

ment de la colonie, la disproportion entre les sexes s'atténua, tout spécialement depuis l'année 1680, aux environs de laquelle la population franco-canadienne cessa d'être alimentée par la France. En 1784, lorsque commença l'immigration de la population de langue anglaise, il existait dans le pays 54,064 hommes et garçons et 50,759 femmes et filles. Au milieu du dix-neuvième siècle, le Bas Canada comptait une population masculine de 449,967 âmes et une population féminine de 440,294 âmes; le Haut Canada, plus nouvellement colonisé, avait une population masculine de 499,067 âmes et une population féminine de 452,937 âmes; depuis la Confédération, le même phénomène d'un excédent considérable de la population masculine s'est manifesté à toutes les phases du peuplement du Nord-Ouest. Le grand afflux d'immigration de la première décade de notre siècle fit monter ce que l'on appelle la masculinité de la population canadienne, au niveau le plus élevé des temps modernes, la population masculine dépassant de 6.07 p.c. la population féminine en 1911. Toutefois, la grande guerre eut pour effet, d'abord de tarir les sources de l'immigration et ensuite de prélever un impôt d'environ 60,000 jeunes hommes du Canada, si bien qu'au recensement de 1921, la masculinité de notre population n'était plus que de 3 p.c., c'est-à-dire 515 hommes ou garçons pour 485 femmes ou filles par 1,000 habitants. On constate donc que la masculinité dans l'ensemble de la Puissance, comme aussi dans toutes les provinces, sauf l'île du Prince-Edouard, a décliné depuis 1911, situation qui doit être envisagée avec satisfaction, puisqu'il est désirable de voir s'établir l'égalité de nombre entre les deux sexes, tant dans l'intérêt des mœurs qu'à titre d'encouragement à la natalité, considération importante dans un pays où la densité de la population se limite à 2.41 au mille carré. On trouvera dans le tableau 8 un relevé de la population masculine et féminine dans chacune des provinces et dans les territoires, à chaque recensement, depuis 1871. Le tableau 9 établit le pourcentage des sexes et l'excédent de la population masculine par 1,000 habitants. Enfin, les statistiques du tableau 10 montrent la position qu'occupe le Canada parmi les autres pays du monde, au point de vue de la masculinité. Le sujet de la répartition des sexes est traité avec force détails, pp. 245-342 du Vol. I du recensement de 1921.

8.—Répartition de la population du Canada, par sexe et par provinces, 1871-1921.

Provinces.	1871.		1881.		1891.	
	Masculine.	Féminine.	Masculine.	Féminine.	Masculine.	Féminine.
Île du Prince-Edouard.....	47,121	46,900	54,729	54,162	54,881	54,197
Nouvelle-Ecosse.....	193,792	194,008	220,538	220,034	227,093	223,303
Nouveau-Brunswick.....	145,888	139,706	164,119	157,114	163,739	157,524
Québec.....	596,041	595,475	678,175	680,852	744,141	744,394
Ontario.....	828,590	792,261	978,554	948,368	1,069,487	1,044,834
Manitoba.....	12,864	12,364	35,123	27,137	84,342	68,164
Saskatchewan.....	—	—	—	—	—	—
Alberta.....	—	—	—	—	—	—
Colombie Britannique.....	20,694	15,553	29,503	19,956	63,003	35,170
Territoire du Yukon.....	—	—	—	—	—	—
Territoires du Nord-Ouest..	24,274	23,726	28,113	28,333	53,785	45,182
<b>Total.....</b>	<b>1,869,264</b>	<b>1,819,993</b>	<b>2,188,854</b>	<b>2,135,956</b>	<b>2,460,471</b>	<b>2,372,768</b>